

“Qui Vul content Lesseville

MAISON LECLERC DE LESSEVILLE

par ordre Chronologique d'après le Chevalier de Charnage et ce jusqu'en 1600
après cette date, ce sont les archives du château de Charbonnières et les archives Nationales

vers 1420

Jean Leclerc de Lesseville à pour épouse : Marguerite de La Croix
Il est dit : Chevallier, Seigneur de Lesseville et Marest.
Ils eurent trois enfants : Roger, Charles et Jeanne.

1467 Bailliage du TREMBLAY-SUR-MAULDRE

La seigneurie du Tremblay-sur-Mauldre doit son origine à Jean Mignon et à ses descendants qui furent seigneurs jusqu'en 1414. La terre échut ensuite à la famille Culdoe. Par mariage, elle passa à la famille Le Clerc en 1467, puis aux Malo et enfin aux d'Angennes en 1720. Instrument de recherche Etat du fonds du bailliage du Tremblay-sur-Mauldre, par V. Paulian, [avant 1978], 1 p. dactyl.

Composition du fonds B3167-3170 Registres d'audiences 1654-1755 Minutes du greffe 1606-1790

vers 1619

1) Charles Le Clerc de Lesseville, Seigneur de Magny, Verrier .

Il reçut de son père la Seigneurie de Lesseville.

Il suivit le parti des armes, il fut mis en fuite par les anglais et se réfugia à Vernon

Il vendit toutes ses terres et celle de Magny à Pierre Legendre . Il eut deux fils et une fille.

2) Roger Le Clerc, Seigneur de Magny, Vernier, Marest, se signala dans plusieurs batailles et rencontres et bien qu'il lui fut offert

plusieurs grands avantages, soit de mariage ou d'emploi dans les villes, il préféra toujours la demeure à la campagne et fut celui qui changea le cri de guerre de ses ancêtres qu'il fit ajouter à ses armes : "Qui vul content Lesseville" et mis un lambel à ses armes comme cadet de la maison, à pour épouse : Jacqueline de Hellevilliers, fille de Philippe de Hellevilliers, seigneur d'Evreux.

3) Jeanne Leclerc,

Jean I Leclerc de Lesseville, fils de : Roger Leclerc de Lesseville

- 1) Jean II Leclerc de Lesseville
- 2) Arthur Leclerc, † en guerre sans héritiers
- 3) Elisabeth Leclerc, religieuse en l'Abbaye de la Chaise-Dieu

Jean II Leclerc de Lesseville, épousa Marguerite Leroy de Verneuil au Perche. Ils eurent un fils unique : Nicolas Leclerc de Lesseville
Seigneur de Lesseville, de la Malmaison et Breuil. Secrétaire de Roi Henri III, (il est le fils de Jean I Leclerc de Lesseville)

Nicolas Leclerc de Lesseville, seigneur de Lesseville, de la Malmaison et Breuil, (à côté de Mantes la Ville) secrétaire de Roi Henry II Il épousa Marie de Forest , fille de Jacques de Forest, seigneur de Flumertin et de Marguerite de Cointeuil.

Il assista en **1556** à la réformation de la Coutume de Meulan,(78250) pour soutenir les habitants de cette ville ou il † le 24 septembre 1590. Il fut inhumé en l'église de St Nicolas ou l'on voit son tombeau avec cette inscription qui nous apprend que sa femme était morte longtemps auparavant : "**Ci gissent Nicolas Leclerc de Lesseville, écuyer † le 24 septembre 1590 et Demoiselle Marie Forest sa femme, † le 3 avril 1569**" cette église existe encore aujourd'hui (décembre 2005) et les gens de Meulan connaissent Nicolas Leclerc, il a également sa rue en bas de la ville près du fleuve, beaucoup ne savent pas qu'ils étaient au départ tanneurs.

Il eurent 6 enfants :

- 1) **Nicolas II** du nom de Leclairc de Lesseville.
- 2) **Jacques Leclair de Lesseville**
- 3) **Marie Leclerc de Lesseville**, mariée à Antoine Le Camus chevalier, seigneur de Jambeville (78) et de Maillbois,(28) conseiller du Roi en son conseil d'état et président au mortier au Parlement de Paris, dont une fille unique :

Anne Le Camus Dame d'honneur de la Reine, Marié en première noce à Claude Pinars, † en 1641 Chevalier Marquis de Louvoy, viconte de Coublizy ou Comblizy, Sire de Cramail premier Baron de Valois, fils de M. Pinars, secrétaire d'état. 16 Octobre 1649 Anne Le Camus de Jambeville achète Châteauneuf à Charles II de Gonzague. (*Cahiers Percheron N° 54 2° trimestre 1977*) et *Chevalier Blondeau de Charnage P. 69 de la Généalogie de la Maison de Rousseau*

Marié en seconde noce en qualité de Marquise de Maillbois, de son chef à Henry de Levy de Ventadour, Duc de Damville, neveu de Madame la Princesse de Condé.

Le 20 février **1643** par devant Guenichot et de Saint-Vaast, notaires au châtelet (AN,MC, ET CV liasse 670) par l'intermédiaire de Jean Bourgeois, écuyer sieur du Masforeau, demeurant à Mounisme, paroisse de Saint-Christophe en Marche, logé rue des Fossés-de-Montmartre, paroisse Saint-Eustache Jean Tiercelin de Rancé, seigneur de La Chapelle-Baloue, Le Châtelier etc., maréchal de camp, de présent logé au bout du pont Saint-Michel, en la maison où pend pour enseigne les Trois Maures, paroisse Saint-André-des-Arts, et son épouse, Esther Foucault de Saint-Germain empruntent 9 000 livres à dame Anne Le Camus de Jambeville, marquise de Maillebois, dame de Jambeville, Nézy-sur-Seine etc.,

veuve de Claude Pinart, marquis de Comblisy etc., demeurant rue Vieille-du-Temple, paroisse Saint-Gervais. Se portent caution Henri Foucault de Saint-Germain, logeant de présent rue des Fossés-de-Montmartre, et Jean Fradet de Saint-Aoust, demeurant au petit arsenal du Roi, paroisse Saint-Paul.

Le 13 août 1649, par devant Rillard et son confrère, notaires au Châtelet, Jean Tiercelin de Rancé, seigneur de La Chapelle-Baloue etc., maréchal de camp, emprunte 18 000 livres à Jean Fradet de Saint-Aoust, seigneur dudit lieu, de Vignoux-sur-Barangeon, Vouzeron, La Roche-Saint-Laurent, Les Jourdain, baron de Bourdelles, vicomte de Villeménard, comte de Châteaumeillant etc., maréchal de camp, époux de Jeanne-Marie de Saint-Gelais de Lusignan, avec stipulation que la somme de 10.241 livres, 13 sols, 4 deniers serait versée directement (acte du même jour par devant les mêmes) pour le rachat de la rente Le Camus de Jambeville et le paiement des arrérages.

M. de Saint-Aoust serait mort en 1659. Son fils, Antoine-Armand Fradet de Saint-Aoust, brigadier de cavalerie, lieutenant de Roi en Berry, est tué en Flandres en 1675, sans alliance. Sa fille et seule héritière, Jeanne-Marie Fradet de Saint-Aoust, avait épousé, en 1674, Jacques du Plessis-Châtillon, marquis de Châtillon, comte de Nonant. Elle fait opposition à la saisie, avec sa mère, le 25 mai 1693. Transport de la créance à Antoine Plumeau, bourgeois de Paris, par acte du 22 mai 1699, passé par devant Desnotz et Boucher, notaires au Châtelet, qui fait déclaration au profit de Louis de Foudras, comte de Château-Gontiers, le même jour.

Sources : Ordre des créanciers de la maison de La Chapelle-Baloue annexé à l'arrêt du Parlement du 15 juillet 1704, qui l'approuve, A.N. X1B 3051, plus La Chesnaye-Desbois ou quelque autre généalogiste. Jean Fradet ayant été officier général, il a sûrement une notice dans Pinard. Il se pourrait qu'un lien de parenté ait existé entre les Fradet et les Tiercelin

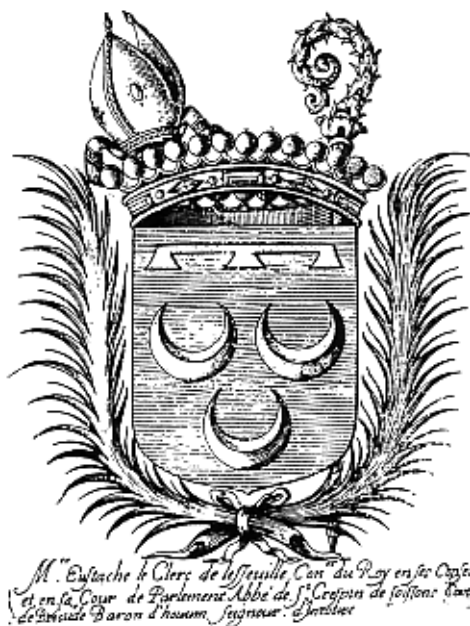
4) **Antoinette Leclerc de Lesseville**, mariée à Guillaume Le Prestre, seigneur de Menucours, président des trésoriers de France à Rouën

5) **Marguerite Le Clerc de Lesseville**, mariée à Bernard de Fortra, seigneur du Clereau et du Plessin, conseiller au parlement de Paris, sans postérité.

Bernard de Fortra, après la mort de sa femme pris le parti de l'église il est mort Doyen des conseillers clers au parlement, abbé de Roche et chanoine de la Sainte Chapelle de Paris ou il est enterré.

6) **Nicole Leclerc de Lesseville** marié en première noce à M.....seigneur de Givry, mort sans enfants et en deuxième noce à Jean Dyel, seigneur des Hameaux et de Beausay, maître des requêtes, premier président à la cour des aides de Normandie.

Nicolas II du nom de Leclerc de Lesseville, 1600 environ seigneur de Lesseville, de Aucquemont de Thun et de Saillancourts, maître ordinaire en la chambre des comptes de Paris, conseiller d'état, à épousé Catherine le Boullanger, de la maison Le Boullanger distingué dans la robe à Paris, dont 3 fils et une fille.



Armoiries d'Eustache Leclerc de Lesseville, évêque de Coutances de 1659 à 1665 (Armorial de Segoing, 1654).

« D'azur à trois croissants d'or posés 2 et 1, surmontés d'un lambel de trois pièces de même. »

(Références bibliographiques, communiquées par N. Y. Nédelec, Directeur des Services d'archives de la Manche.)

Eustache Le Clerc de Lesseville, conseiller au parlement de Paris, abbé de St Crepin de Soissons, Comte de Brioude, Seigneur d'Aincourt, évêque de Coutances le 23 mai 1659, † le 3 décembre 1665. (*Amis du Perche et Archives de la Manche*)

Pierre Leclerc de Lesseville, conseillers au parlement de Paris, épousa en **juin 1647** : Elisabeth de Moncy, dont postérité et entre autres enfant :

Catherine Leclerc de Lesseville, née le **10 mai 1650** et mariée à Nicolas de Midorge, conseiller en la cour des aides

Elisabeth-Marguerite Le Clerc de Lesseville, née le **29 Octobre 1653**, mariée en première noce à : Gabriel Portail, conseiller au parlement de Paris et en deuxième noce à : M..... de Granval, colonel de dragon.

Antoine I du nom de Leclerc de Lesseville

Antoine II Leclerc de Lesseville, conseiller correcteur en la chambre des comptes à Paris et maître d'hôtel de Roi à épousé Claude Poncher, fille de M.....Poncher, seigneur de Soindre près de Mantes, maître en la chambre des comptes de Paris et de Henriette Hennequin. 1 fils et 1 fille

Charles Leclerc de Lesseville , Conseiller au grand conseil le 4 mars 1630, Conseiller d'état le 20 avril 1646 à épousé en première noce, Anne Isambert, dont 3 fils et trois filles et en deuxième noce : Madeleine Bouteroue, dont un fils et trois filles.

Marie Leclerc de Lesseville, marié le 8 Avril 1636 à François Le Gras, Maître des requêtes, sans postérité

I) Antoine Leclerc de Lesseville fils de Antoine II et de Claude Poncher, héritier de Anne Le Camus de Jambeville, Baronne de Châteuneuf et propriétaire de Maillebois, Marquis de Maillbois, mort sans postérité. Il vendit la Baronnie à Nicolas Desmarais en 1679

II) Henriette Leclerc de Lesseville, marié à Claude de Rouvroy de Saint Simon, Comte de Vaux, Seigneur châtelain de Sully sur Somme, de Dammemarie 2 fils et une fille.

1° Fils Nicolas de Saint Simon, dit le Comte de Saint Simon, lequel épousa en 1690 : Marie le Bossu dont une seule fille

Henriette de Saint Simon

2° Fils Titus-Eustache de Saint-Simon, Marquis de Saint-Simon, Capitaine au Régiment des Gardes, Brigadier d'Infanterie, lequel épousa en 1689, Claire Eugénie de Hauterive, dont huit enfants

Titus-Bertrand de Saint Simon

Claude de Saint Simon Prince du Saint Empire, Evêque et Comte de Metz et Pair de France

Claude de Saint Simon 2

Alexandre de Saint Simon

Henry de Saint Simon

Marie-Elisabeth de Saint Simon

Claire-Anne de Saint Simon

Ils vivaient tous en 1711

7 juin 1670 Charbonnières et son domaine est vendu judiciairement avec le fief du Tartre-Epinolières pour 30 000 livres à Jehan Ollivier, huissier ordinaire de roi en tous ses conseils, dont la fille Françoise épousa messire **Eustache-Auguste Leclerc de Lesseville**.

1673 Henri Ollivier, seigneur de Charbonnières et autres lieux achète la Herbaudière a Hubert Dassé a cette époque le château et l'étang existaient encore.

juin 1693 Eustache-Auguste Leclerc de Lesseville conseiller au parlement est nommé tuteur des enfants mineurs de Dame Marie-Françoise Ollivier son épouse Marie-Madeleine-Henriette, Charlotte-Françoise, Anne-Marguerite

1696 Acquêts des biens de feu Henry Ollivier suite à une succession vacante, par Eustache Auguste Leclerc de Lesseville : Montant 90 000 Livres Nicolas Carpentier est désigné comme bourgeois de Paris et curateur de la dite succession

le 9 juillet 1707, achat de la Baronnie d'Authon par Eustache Auguste Leclerc de Lesseville à la Princesse de Conti.

Madeline Leclerc de Lesseville la soeur de Eustache-Auguste Leclerc de Lesseville, épouse M.....Pelloz, maître des requêtes dont

Claude Pelloz Chevalier, Comte de Trévières, Conseiller au Parlement de Paris. Son épouse Mlle de Maigres.

Un fils : Claude-Anne-François Pellos, Comte de Trévières, marié à Claude-Louise-Elisabeth-Sophie de Polignac, Comtesse de Trévières sa cousine.

1708 Charlotte-Françoise héritière de Charbonnières, épouse Charles Nicolas Leclerc de Lesseville, son cousin germain.(1 fils : Charles Leclerc de Lesseville
1 fille Anne Leclerc de Lesseville)

1715 achat de la Baronnie d'Authon par Charles-Bertrand Leclerc de Lesseville a la veuve du Prince de Conti, Anne-Marie de Bourbon, dite Mlle de Blois, fille légitimé de Louis XIV et de Mlle de la Vallière il est dit frère de Nicolas Leclerc de Lesseville, son épouse est Anne Ollivier, il est dit seigneur de Frazé. Chevalier de St Louis

Nicolas Leclerc de Lesseville, sgr de Mesnil-Durand et de Thun, conseiller du Roi, son épouse est : Marguerite Louise Vaillant;
Anne Leclerc de Lesseville est né en 1698

Le 24 avril 1733, a été baptisée Anne Antoinette Charlotte , fille de maître Paul François Chevalier du Chesnay , avocat en Parlement , bailly juge ordinaire civil , criminel et de police de cette baronnie , et de dame Renée Anne Pavie , ses père et mère .nommée par messire Anthoine Arnault de la Brieffe chevalier seigneur d' Amilly , Préaux , Le Teil ; La Rouge , Saint Aignan , Le Boistier , Rosier , Croisille et autres lieux , conseiller du Roy en ses conseils , maître des requêtes ordinaire en son Hôtel, et par demoiselle Anne Leclerc de Leseville , fille de messire Charles Nicolas leclerc de Lesseville , chevalier , seigneur comte de Charbonnières , baron d'Authon , seigneur de céans , Saint Prix , Rubelle et autres lieux , conseiller du Roy en ses conseils , maître des requêtes ordinaire en son hôtel , intendant de la généralité de Tours ; et de dame C.F. Leclerc de Lesseville . Signé Louise F.Poisson, Lecointre, Chevalier du Chesnay, F.Esnault .

1737 Anne Leclerc de Lesseville épouse le 15 septembre à Charbonnières Gaspard-César-Charles l'Escalopier, intendant des Généralités de Montauban et de Tours, conseiller d'état, mariée en seconde noce à François.Bidal, marquis d'Asfeld, maréchal de France le 20 Septembre 1718 † en couche le 30 Janvier 1728

- "Généalogie de la famille Bidal d'Asfeld" in Bulletin du Cercle de généalogie des Ardenes, N° 33, 1987, pp. 4-7 (d'après un article paru dans la Revue de Champagne et Brie, 1880, p. 356.)

<http://www.harsefeld.de/firmen/schuetzenverein-harsefeld/asfeld/asfeld.htm>

Le 20.03.1728, il acheta le reste du comté d'Avaux, formé d'Avaux-le-Château, Avaux-la-Ville, Aire, Vieux et Vaubois. La seigneurie fut alors érigée en marquisat (1730). Avaux la Ville qui s'était appelé Ecry jusqu'en 1671 changea à nouveau de nom et devint Asfeld.

x 1°) 28.04.1717 Jeanne Louise Joly de Fleury, o 1698, † 23.11.1717 de la petite vérole & inh. Paris (St-Roch), fille de Joseph Omer Joly, sgr de Fleury et de La Mousse, avocat général au Parlement de Paris, et de Louise Bérault; x 2°) 20.09.1718 Anne Leclerc de Lesseville, o 1698, † Paris 30.1.1728 en couches, fille de Nicolas Leclerc de Lesseville, sgr de Mesnil-Durand et de Thun, conseiller du Roi, et de Marguerite Louise Vaillant;

Du second lit sont issus:

1-Claude Etienne qui suit V.

2-Anne Françoise Madeleine Bidal, mademoiselle d'Asfeld, o Paris 15.03.1722; x Charles François Houel, marquis de Langeais (= Langey), + Fontenoy 11.05.1745.

3-Jean Guillaume Bidal d'Asfeld, o Paris 04.04.1724, † av. 1760; x 1751 Geneviève Marie de Tilly Blaru, + 28.02.1827, fille de François Bonaventure de Tilly, marquis de Blaru et de Marie Anne Le Nain, S.P.M..

4-Françoise Charlotte Bidal d'Asfeld, dite "Mademoiselle d'Avaux", o Paris 01.03.1727 + château de Mainsat 05.12.1769; x Paris 20.8.1749 Antoine Louis François, comte de la Roche-Aymon de Chastellus, sgr de Mainsat, Sannat, et Thosny, lieutenant-général, b Thosny 15.11.1714, † château de Mainsat 26.01.1789

5-N..., o & + 30.01.1728

V Claude Etienne Bidal, o Paris 01-09-1719, † Aix-la-Chapelle 1793, 2ème marquis Asfeld et de Castille, comte d'Avaux, baron de Radoy, sgr de Vieux et d'Aire, maréchal de camp, commandeur de St-Louis (1740), commandant de la Garde Nationale d'Asfeld (1789) ; x Paris 14.07.1755 Anne Charlotte Louise Pajot de Villeperot, † Paris 17.02.1778, (AN Paris, série T 435) fille de Pierre Maximilien Pajot de Villeperot et de Louise Geneviève Pajot; D'où 3 enfants:

1-Anne Charlotte Louise Françoise Bidal, marquise d'Asfeld, o Paris 12.04.1756, † St-Germain-en Laye 30.10.1816, émigrée à la Révolution; x 01.03.1791 (div.) Eugène François Léon de Béthune-Hesdingeul, o 30.07.1746, † 17.08.1823, prince de Béthune-Hesdigneul (06.09.1781), duc et pair (1818), lieutenant général, S.P..

2-Charlotte Louise Elisabeth, o Paris 15.03.1757.

3-Charles Etienne Louis Bidal, 3ème et dernier marquis d'Asfeld, o Paris 09.11.1759, † ap. 1817; x Angélique Thérèse de Mailly, S.P.M..

4.Charles Leclerc de Lesseville 2° du nom

14 juillet 1745 Anne-Marguerite Leclerc de Lesseville, née le 13 janvier 1723, épouse par contrat du 14 juillet 1745 a Paris Pierre Jacques Rousseau de Chamoy Marquis de Chamoy, Baron de Vocemain et de Sommerval, Seigneur de Chamoy, Lieutenant général du gouvernement de Paris, chevalier de l'Ordre royal et militaire de St Louis, ils eurent 6 enfants

Louis Charles Aubourg, marquis de Boury, Capitaine aux Gardes Français, chevalier de Saint-Louis, né le 14 août 1732, à Boury † le 13 janvier 1818, épouse le 19 août 1755 Anne Charlotte Rousseau de Chamoy, née en 1747, † à Boury le 19 janvier 1823, fille du marquis Pierre Jacques Rousseau de Chamoy, chevalier, baron de Vossemain et de Sommeval, gentilhomme ordinaire du Roi, lieutenant du Roi au gouvernement de Paris, et de Anne Marguerite Le Clerc de Lesseville.

Le 10^e jour de juin **1764**, Mgr messire Charles Leclerc de Lesseville , baron d'Authon et en cette qualité seigneur de cette paroisse , conseiller du Roi en ses conseils , président honoraire en sa Cour de Parlement à Paris , a abandonné et fait présent en pur don à cette église d'un devant d'autel , fond d'argent , relevé en broderie d'or , au milieu duquel est l'image de la Vierge en broderie , à petits points de soie , aux deux cotés de laquelle image

sont appliquées les armoiries de mondit seigneur de Lesseville , en broderie d'or , argent et soie , en alliance avec celles de ladite dame ,son épouse . plus d'une chasuble aussi fond d'argent , pareillement relevée en broderie d'or , et au bas mêmes armoiries ; plus une étole , manipule , bourse et voile de même étoffe ; plus d'une aube de batiste garnie aux manches et aux poches de dentelle d'Angleterre , et au bas d'une pareille dentelle d'une demi aune de haut , plus d'une pale de dentelle et de deux ceintures de soie violette à glands d'or



Portrait de Charles Leclerc de Lesseville, conseiller à la Cour des Aides de Paris († 1740) (C. Bibl. Nat.).

Le Prévôt et le Seigneur de Passy : (Les Rues de Paris)

Le règne de Louis XV finissant, Bourget, prévôt et juge civil, criminel et de police à Passy-lès-Paris, était propriétaire du n° 30, chargé de 13 sols 8 deniers parisis de cens au profit de l'abbé de Sainte-Geneviève, et Chéron, bourgeois de Versailles, ancien charcutier du roi, l'achetait en 1773. La maison qui vient après n'a rien de plus jeune, et il en est de même du 14. En 1673, Guy Sévin, chevalier et conseiller du roi, maître, ordinaire en sa chambre des comptes, jouissait de la propriété qui porte le n° 12 ; en **1726** c'était Leclerc de Lesseville, dont la famille éminemment parlementaire tenait, comme celle de Braque, des fiefs près de Montmorency ; Boucher de la Richarderie, avocat au parlement, la possédait en l'année 1776, et il avait pour successeur, douze ans plus tard, Pierre de Ravisi, sieur de Monchenu. Le 6, pour en finir, attient à une maison de la rue de Bièvre et provient du commencement de l'autre siècle. Arnaud de la Briffe, chevalier, vicomte de Barzy, seigneur de Passy et autres lieux, président au grand-conseil du roi Louis XVI, en perçut longtemps les loyers.

Sauval dit que la rue qui nous occupe, percée sur le clos du Chardonnet, s'appela de Saint-Bernard : dès 1246, année où des religieux de l'ordre de Cîteaux s'y établirent. C'est seulement en 1425 qu'on la trouve dénommée comme le présent chapitre de l'histoire intime des rues de Paris.

L'hésitation est impossible, par exemple, quand les Archives nous livrent un document qui se rapporte pour l'année 1723 au premier angle que forme la rue Beaubourg à gauche en s'éloignant de la Seine, avec la rue des Petits-Champs-Saint-Martin (maintenant rue Brantôme) : nous y voyons tout de suite où fut propriétaire de deux maisons Anne Antoinette Le Porquier, veuve de Pierre Leclerc de Lesseville, un conseiller au parlement, fille et héritière du trésorier général de la maison ducale de Longueville. L'autre coin appartenait alors à Vallier, comte du Saussey, président à mortier au parlement de Metz, que Richard, secrétaire du roi, avait précédé. Ce dernier avait fait bâtir entre ladite rue des Petits-Champs et la cour du Maure une maison doublement angulaire à la place de quatre autres. La cour du Maure et la rue Beaubourg donnaient pour pendant à la maison du président celle d'un

grand parent de l'auteur des **Anciennes Maisons de Paris** sous Napoléon III : Jacques Lefeuvre bourgeois de Paris, qui demeurait au cul-de-sac de la rue de la Tixéranderie, et qui avait acquis de Cournier, contrôleur des rentes provinciales d'Orléans. D'autre part, est-ce qu'un des angles de la rue des Ménétriers ne payait pas loyer, sous Louis XIV, au prieuré de Saint-Martin-des-Champs ? Est-ce que l'on ne coula pas des bains pour le beau sexe, au coin de la rue des Vieilles-Etuves ? Plus il y a de coins, plus une rue est claire : pour nous surtout !

Enfin une histoire intéressante, qui nous montre que cette famille avait du caractère.

Scandale à l'église !

On trouve aux Archives départementales des Yvelines un extrait du minutier de Vaux daté de juillet 1685 ⁽¹⁾. Dame Henriette Leclerc de Lesseville, épouse de Claude de Saint-Simon, comparait ce jour-là devant le tabellion du Baillage et Châtellenie de Vaux, déclarant à celui-ci ...

« que aujourd'hui jeudi, fête du Saint-Sacrement, entrant à l'église pour assister au service de la Messe, le sieur Claude Leprestre, particulier habitant de Vaux ⁽²⁾, aurait par des violences et voyes de fait, maltraité son cocher dans la chapelle du Saint-Rosaire qui appartient au Seigneur de Vaux, aurait non seulement excité un grand scandale, mais encore a insulté la dame. Ce dit seigneur de Beauregard a pris aux cheveux et maltraité de soufflets le cocher de ladite dame de Saint-Simon en sa présence et dans l'église de Vaux et a voulu, de violence, et la dame sa femme, prendre place dans une des chapelles de ladite église qui est la chapelle du seigneur du lieu, et par conséquent celle dudit Sieur et Dame de Saint-Simon ».

Madame de Saint-Simon tenait à marquer son rang, mais elle était magnanime, et si Monsieur de Beauregard fut dispensé de prison, la sentence ajoute qu'il fut condamné à « ...se transporter incessamment en la maison de ladite dame (...) accompagné de deux gentilhommes, et là, en présence de tels autres gentilhommes qu'il plaira à ladite dame de Vaux y faire trouver, il lui demandera pardon de l'emportement qu'il a eu en sa présence contre son cocher et lui déclarera de bouche et par écrit qu'il n'a, ni prétend avoir, aucun droit ni place dans la chapelle en question (...) et qu'il n'y entrera jamais à présent qu'il sait que cela ne lui est pas agréable. »

En outre, Monsieur de Beauregard fut condamné « ... à cause du scandale causé par lui dans l'église de Vaux, d'aumôner soixante livres aux pauvres de ladite paroisse entre les mains du curé et des marguilliers. Il sera tenu d'y satisfaire quinze jours après la signification, sinon il y sera contraint par établissement de gamison d'archers en sa maison, qui y resteront à ses frais, jusqu'à ce qu'il ait obéi... ». On ne badine pas avec la préséance !

EXTRAIT DES "CAHIERS VAUXOIS" : SEIGNEURS ET CHÂTELAINS DE VAUX, ÉDITÉ PAR AVRIL ET DISPONIBLE À LA MAIRIE.

(1) Archives Départementales des Yvelines (cote E-1400).

(2) Claude Leprestre était le fils d'Henry Leprestre qui avait édifié sur ses terres de Fortvache la gentilhommière de Beauregard (cf. chapitre I). On sent chez le rédacteur de l'acte, avec ce « particulier habitant de Vaux » la volonté de déclasser un peu celui qui, plus loin, est quand même appelé « ledit seigneur de Beauregard ».

Jean-Claude Vincent Brou 2006